

BYRRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRRH

JE VOULAIS DIRE QUELQUE CHOSE.

Je voulais dire quelque chose...
Trois mots — pas plus.
Or, je ne sais pour quelle cause
Je ne l'ai pu.

Sous ton regard, douce caresse,
Mon cœur brûlait!
Par excès d'amour, oh faiblesse!
J'étais muet!

Je contemplais ta main chérie,
Et, plein d'émoi,
J'aurais voulu, avec furie
La prendre à moi.

La couvrir de baisers de flamme
De baisers fous.
Et jeter mon cœur et mon âme
A tes genoux.

Or je ne sais pour quelle cause
Je ne l'ai pu;
Mais vous, qui voyez toute chose,
L'avez-vous vu?

FRA IGNOTUS.



Mlle Sigma Fornoris est arrivée en ville samedi après avoir passé la plus grande partie de l'été dans le Nord.

Mme Thomas A. Adams arrivera de Whytheville à la fin d'octobre. Elle est en Virginie depuis le mois de juillet.

M. et Mme Ferdinand Larue donneront un cotillon le 24 novembre pour le début de leur fille, Mlle Blanche Larue.

Mme Oscar Nixon sera de retour à la Nouvelle-Orléans le 30 octobre après une absence de plusieurs mois. Elle a passé le mois d'octobre à St. Louis en visite chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Clark Nixon. Mme Nixon passera l'hiver chez Mlle Norton et Mlle Griffin, sur l'avenue St.-Charles.

Mme John M. Parker et Mlle Margaret Montgomery sont arrivées samedi du Nord. Mlle Montgomery a passé plusieurs semaines à Baltimore, où elle a été très fêtée.

Mlle Nidie Minor et sa tante, Mlle May Chaplain, sont parties pour Natchez, où elles seront pour à peu près un mois en visite chez des parents.

M. Frank Y. Copp est parti dernièrement pour Lafayette, où il restera plusieurs semaines.

Des invitations ont été reçues ici du Colonel et Mme Charles Lee Florence, de Vicksburg, pour le mariage de leur petite fille, Mlle Marion McMorine Moore, et M. Thomas Lee Airey pour le samedi, 8 novembre, à 8 heures, à 2309 rue Pearl, Vicksburg, Miss.

Mlle Laura Hall est arrivée en ville vendredi. Elle vient de Baltimore. Elle sera avec sa grand-mère, Mme Henry C. Miller, cet hiver.

Mlle Albert Holford arrivera d'Angleterre le 10 novembre pour rejoindre ses parents, M. et Mme Thomas Holford.

M. et Mme John F. Tobin et leurs enfants qui ont passé tout l'été à Hammond, s'en retourneront à la Nouvelle-Orléans sous peu.

S. MENDOLA FLEURISTE

Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages

927 RUE BOURBON
PHONE HEMLOCK 1881
1801-1802

M. et Mme John G. O'Kelley sont arrivés de New-York vendredi, où ils ont passé plusieurs semaines.

Mme T. P. Thompson présentera sa fille, Mlle Anna Thompson, cet hiver. Elle donnera en son honneur un thé de débutantes le 20 novembre à sa résidence, rue Calhoun.

M. et Mme Inskip Kearney recevront aussi en novembre en donnant un cotillon pour leur fille, Mlle Katharine Kearney. Mme James Robert, la sœur de Mlle Kearney, recevra aussi pour elle à une partie de cartes qu'elle donnera en décembre.

M. et Mme Charles A. Desporte ont fait part de l'engagement de leur fille, Mlle Emma Desporte, au Lieutenant Frederick Raabon Garcin, du "U. S. Coast Artillery," stationné maintenant au casernes Jackson. L'engagement a été annoncé officiellement à la réception du mariage de sa sœur, Mlle Marcelle Desporte, et de M. Bowling Charles.

Mme Paul Emile Archinard et Mme Albert LeMore sont arrivées à New-York jeudi. Mme LeMore viendra directement à la Nouvelle-Orléans, mais Mlle Archinard ira à casernes Madison, N. Y., pour rendre visite à son beau-frère et sa sœur, Major et Mme Lutz Wahl. Mme Archinard sera de retour à la Nouvelle-Orléans en novembre et passera l'hiver chez sa mère, Mme Léon Joubert, rue Remparts.

Mme Richard Milliken est revenue jeudi de la Passe Christiane, après y être restée plusieurs mois. Elle occupera sa maison de la rue Première cet hiver.

Le Dr. et Mme Joseph Hume reçoivent en ce moment M. Austin Read, de Charleston. M. Read est le frère de Mme Hume et passera plusieurs semaines avec eux.

L'élite de la société se trouvait à l'église St.-Augustin mardi à 5:30 pour assister au mariage de Mlle Marcelle Desporte et de M. Bowling Charles. L'église était admirablement décorée de palmes et de fougères, et dans la grande allée se dressait des arches retenues avec des nœuds de tulle blanc. Le cortège nuptial se composait des "ushers" MM. Henry Harris, Wheeler Woolfolk, John Devlin, Richards McMillan, Carye McMaster, Norman Dickson, Charles A. Desporte, Jr., et Woodson Rainey. Venaient ensuite Mlle Olga Roquet, qui portait une exquisite toilette de dentelle. Elle était suivie de M. Richard Charles, Mlle Hilda Beltran en charmuse jaune et dentelle; Mme Charles A. Desporte en charmuse bleu pâle, et celle de Mlle Emma Desporte en satin broché rose tendre et dentelles. Elles portaient toutes des bouquets d'œillets roses et de muguet. Le petit Douglas Desporte, le neveu de la mariée, était "ring bearer" et portait un ravissant petit costume Lord Fauntleroy en velours noir et dentelle. La mariée était conduite à l'autel par son père, M. Charles A. Desporte, et portait une exquisite toilette en satin duchesse. Un bonnet en vraie dentelle retenait le voile. La marche du Prophète a été jouée pour l'entrée et pendant la cérémonie l'air de la Méditation de Thais. Il y a eu une grande réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Charles Desporte. Les décorations étaient blanches et vertes, excepté dans la salle à manger, où tout était rose. Mme Desporte portait une superbe toilette en dentelle blanche voilée de chiffon noir et améthyste. Mme T. H. Charles et Mlle Amélie Gercaud, de Biloxi, recevaient avec Mme Desporte. L'orchestre de Mlle Eckert jouait pendant la soirée. M. et Mme Charles sont partis et à leur retour iront chez les parents de Mme Charles, M. et Mme Desporte, de l'avenue de l'Esplanade.

La société, c'est le monde du corps; la nature, c'est le monde de l'âme.

UN NOUVEAU STUPEFIANT.

Il y avait déjà les éthéromanes, les cocaïnomanes, les opiumanes et bien d'autres "manos" sans compter les mèmes lamentables de ceux dont ces poisons abrégeaient les jours. En Amérique, ne ont un stupefiant de plus.

A Boston et dans les environs existent de grandes usines où l'on traite le caoutchouc, que l'on purifie par le naphthé.

Or, on put constater que les femmes employées dans ces usines étaient toutes atteintes d'une maladie que les médecins étaient impuissants à traiter. A force d'observations, il fut possible de constater que les troubles dont souffraient les ouvrières étaient dus à l'absorption des vapeurs de naphthé qui leur causaient une sorte d'ivresse.

Benitôt toutes se mirent à avouer qu'elles recherchaient le poison et n'hésitaient pas à grimper sur les cuves où se trouvait le naphthé en ébullition, pour y respirer tout à leur aise les vapeurs qui leur procuraient une telle sensation de bien-être, qu'au bout de peu de temps, il leur devenait impossible de s'en passer.

LES BIENFAITS DE L'ENTENTE

Petit effet de l'entente franco-espagnole. La scène se passe à la frontière.

Un voyageur français, d'allure parisienne, présente sa valise aux douaniers. Il indique avec une honnêteté désarmante une boîte de cigares qui git au fond de son sac.

— Sans doute pour votre consommation? interroge le fonctionnaire souriant.

Notre voyageur, qui est d'une franchise désespérée, exhibe de sa poche un vaste porte-cigares rempli à craquer.

— Renouvellement! dit-il simplement avec cet accent savoureux qu'ont nos voisins quand ils se mêlent d'être aimables.

Le voyageur n'en peut croire ses oreilles. Jamais il n'eût pensé que la douane espagnole permit tant de libertés avec elle. Mais il a bien vite l'explication:

— Vous comprenez; maintenant nous sommes des amis! Et le galonné se conclure: M. Poincaré est un charmant homme.

Le voyageur remercie et pour ne pas être en reste affirme sa sympathie pour le Roi et la Reine.

On se quitte après une cordiale poignée de mains...

LE REBOUTEUX EN AUTO.

Le petit tribunal de Kempton, en Bavière, a condamné à trois ans de réclusion un rebouteux du nom de Wiedmann, qui était vraiment un rebouteux bien vingtième siècle.

Ce pseudo-docteur ne voyageait qu'en automobile. Ancien fromager, il avait gardé de la campagne les pratiques superstitieuses et ne manquait pas de les habiller aussi à la mode du jour. Le fond de son affaire, c'était une pommade de vieux os broyés et brûlés en même temps que de la cire d'abeille.

Il ne prenait pas moins de vingt-cinq marks par consultation, si le client ne représentait qu'à demi. Pour les bourgeois cossus, c'était une affaire de cent marks avant que Wiedmann consentit à écouter.

Dans les cas graves, la pommade d'os concassés était soutenue par une huile de salade dont le peuple disait le plus grand bien.

Malheureusement une femme en mourut, et ce fut l'écroulement de la fortune de Wiedmann, qui n'avait pas hésité naguère à offrir ses services au mikado.

Le monarque fut atteint de la maladie qui l'emporta.

Le bien, c'est l'épuisement du mal.

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets.

THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION

Téléphone Jackson 1445

Terrains mis à niveau. Tambours à louer

PÉPINIÈRE MAGNOLIA THE ORCHID STORE
Canal et Route de la Métairie 141 rue Carondelet
(En face le Cimetière Greenwood) PRÈS COMMUNE

CHRYSANTHÈMES

C'est avec un grand plaisir que nous invitons le public à visiter notre pépinière, et il verra certainement la plus belle collection de Chrysanthèmes qui ait poussé à la Nouvelle-Orléans.

Cependant, n'importe qui peut en dire autant, mais nous prouverons ce que nous avançons lorsque vous nous rendrez visite, lorsque vous verrez et jugerez par vous-même vous en serez plus que convaincu. Nous vous conseillons de visiter d'autres pépinières d'abord et de venir ensuite visiter la notre, vous pourrez alors faire une comparaison mais ne placez pas votre ordre avant d'avoir vu nos produits. Si vous n'avez pas le temps de venir aujourd'hui ou un autre jour avant le premier du mois prochain, téléphonez nous votre commande soit à la Pépinière, soit à l'Orchid Store, et elle recevra la même attention que si elle nous avait été remise personnellement.

Roses, œillets, muguez, orchidées, et en mot toutes les fleurs, en saison, en bouquets ou dessins spéciaux peuvent être procurées, en tout temps soit à la Pépinière, soit à l'Orchid Store.

NEWSHAM ET SCHEUERMANN

PROPRIÉTAIRES
PÉPINIÈRE, GALVEZ 302
Téléphones: ORCHID STORE, MAIN 2540

LE KAISER-CAFETIER.

Sait-on que le kaiser est propriétaire d'un café-restaurant? Le "Gazette de Voss" nous apprend que lorsque le fameux café Blume dut disparaître du parc de Sans-Souci, Guillaume II résolut de faire quelque chose pour ses bons habitants de Potsdam et fit construire un nouveau café à l'enseigne du "Moulin Historique", puis, ayant fait venir un ancien économiste du nouveau palais, il lui tint ce langage:

— Mon cher monsieur Moritz, je vous fais gérant de mon restaurant. Le loyer ne sera que de 6,000 marks par an, mais plus tard, si les affaires marchent, il pourra être augmenté afin que je gagne moi aussi un peu plus. Mais je mets une condition: il faut que vous serviez le meilleur café de Potsdam et des environs.

Les affaires du "Moulin Historique" sont prospères, car c'est le but de promenade préféré des habitants de Potsdam. Souvent, au cours de sa promenade matinale, l'Empereur va se rafraîchir dans "son" café.

PETITES CAUSES... GRANDS EFFETS

Un terrible accident d'automobile causé par un moustique, voilà une chose certes peu banale. Ce fait presque incroyable vient cependant de se produire tout récemment. Un gros commerçant de Barcelone, M. Siler, conduisait dans son automobile sa femme, sa mère et ses deux enfants. Au moment précis où il prenait un virage dangereux, M. Siler fut soudain piqué au cou par un moustique. Ayant levé la main pour chasser l'importun, il ne tint pas assez solidement, de l'autre main, le volant de sa machine.

Celle-ci fit un écart brusque et alla se jeter sur un arbre. Les cinq personnes furent projetées sur le sol et prises sous la voiture qui s'était renversée. Toutes furent blessées, et trois d'entre elles succombèrent à leurs blessures particulièrement graves.

Cet accident a beaucoup de similitude avec celui dont fut victime, il y a quelques années, un millionnaire américain, Ch. Fair, de San-Francisco, qui trouva la

mort avec sa femme dans des circonstances identiques, en se rendant en automobile de Paris à Trouville.

PAS DE COTON DANS LES OREILLES

Ne vous mettez pas de coton dans les oreilles. Le coton, dit M. Henry de Varigny, ne vaut rien. On le met, le plus souvent, pour calmer les maux de dents ou éloigner des névralgies dentaires. C'est parfaitement inutile. Jamais le coton dans les oreilles n'a exercé la moindre action sur la carie dentaire. Il faut aller chez le dentiste au plus vite. D'autres en font usage parce qu'ils se sentent devenir sourds. Pareillement, Gribouille se mettait à la rivière pour éviter la pluie. Ils se rendent plus sourds encore, tout simplement, en obtenant le conduit auditif, ce qui diminue l'acuité de l'oreille. Celle-ci a besoin de travailler pour conserver ce qui lui reste d'efficacité: le silence et le repos qui en résulte ne lui valent rien. Le sourd a besoin d'exercices acoustiques, et il est connu que l'oreille entend moins le matin, après le silence de la nuit.

Enfin, le coton est malpropre: il expose à des éruptions, des abcès. Il n'est admissible que si le tympan est crevé et si le sujet est exposé à des bruits excessifs.

L'ORIGINE D'UNE EXPRESSION

Combien de fois vous êtes-vous servi de l'expression: "malade comme un chien" et combien de fois aussi l'avez-vous entendue? Naturellement, vous ne vous êtes jamais demandé quelle en était l'origine. La voici:

"Malade comme un chien" est la traduction de l'anglais: "as sick as a dog", "sick" étant pris dans le sens: "atteint de nausée".

Tout navire anglais embarque un chien en qualité de mascotte. Aux Etats-Unis, le choix de ce quadrupède est assez difficile, car il faut absolument qu'il ait le poil jaune.

La facilité avec laquelle le chien éprouve le mal de mer a donné naissance à la locution anglaise: "As sick as a dog", dont nous avons fait, en le généralisant, "Malade comme un chien".

Vente de Sauvetage

Nous venons de recevoir une grande quantité de vêtements de saison et de chaussures, que nos acheteurs ont acheté au syndic d'un maison en faillite, et que nous vendrons à 20, 30 et 40 pour cent de rabais. Ce stock de vêtements et de souliers est de la dernière production et doit être converti en argent sans délai. La vente commencera demain matin à 8 heures, et sera la plus grande vente qui ait été faite dans les magasins et succursales de la maison Rude. La façon étonnante dont seront sacrifiées les marchandises sans égard aux valeurs surprendra même les plus sceptiques nous cotons quelques un de nos prix.

VÊTEMENTS

Vêtements pour homme (un lot d'environ 1000) en étoffe foncée et rayée fantaisie; valeur \$15 à \$25; votre choix \$3.95

Vêtements pour homme, serge tout laine et complet en tissu tout laine de fantaisie; prix de vente \$25; vendus à \$7.50

Vêtements de belle qualité façon tailleur, serge bleu; qualité vendue ailleurs \$30; vendus à \$9.75

PANTALONS

Pantalons pour homme en kaki d'une valeur de \$1.25; vendus à 69c

Pantalons de travail pour homme rayure fantaisie vendus à 95c

Pantalons pour homme en serge bleu et rayures fantaisie d'une valeur de \$3.50, à \$1.95

Pantalons pour homme en serge bleu tout laine, valeur \$6; prix de vente \$3.00

IMPERMÉABLES

Nous nous sommes créé une réputation pour la vente de nos imperméables, et nous avons actuellement en magasin le plus bel assortiment qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. Imperméables pour hommes, femmes, et enfants; prix de vente 85c

Imperméables anglais, prix de vente \$1.25

Meilleure qualité \$1.95.

Imperméables doublés en tissus, doublés écossais, valeur \$10; prix de vente \$3.95

Imperméables pour homme d'un valeur de \$9; prix de vente \$3.50

Imperméables en cachemire tissu double pour homme ou femme; valeur de \$18; prix de vente \$9.50

CRAVATTES

Cravattes de 25c, prix de vente 10c

Cravattes de 50c, vendues 19c

Un lot de casquettes et chapeaux pour enfants, certains valent de \$2 à \$3; votre choix 5c

CHAPEAUX

Chapeaux dernier genre d'une valeur de \$3 et \$3.50, vendus à 50 et 75 cents.

SOULIERS

Echantillons "Dorothy Dodd", valeur réelle \$3 à \$3.50, prix de vente \$1.45

Echantillons "Mann", souliers et bottines, valeur \$3.50 à \$4, prix de vente \$1.95

Un lot exceptionnel de bottines pour hommes, de couleur, tannées, mordanées valeur \$3.50 à \$4, prix de vente \$2.45

Pantoufles en tapissérie, valeur 25c, vendues à 19c

ENEZ DE BONNE HEURE ET EVITEZ LA FOULE

The Rude Salvage Co.

521-523 Rue Canal, à côté de la bâtisse Godchaux.

MAGASINS DE VENTE À

Dallas Texas. Fort Worth Texas. Vicksburg Miss.

Mlle Dolle Darnert

RESTAURANT BOURBON

Mr. Frank M. Curtis présente la charmante parisienne, étoile d'opéra, qui charmera chaque soir les clients du Restaurant Bourbon

HÔTEL COSMOPOLITAIN

Vous trouverez l'atmosphère ambiante du Restaurant Bourbon caractéristique du goût raffiné et de l'élégance qui ont rendu la Nouvelle-Orléans fameuse à travers le monde

ORCHESTRE PILLER

Ainsi que le célèbre enfant virtuose du violon ADRIEN FRETICHE

RESTAURANT BOURBON

Cet orchestre est bien connu de nos clients de la ville et a été engagé pour la saison afin que rien ne manque aux délices de tous les clients du